

Hier

CAUCHEMAR

Bulletin intérieur d'information et de liaison
de l'Amicale des Déportés Politiques de

MAUTHAUSEN

Aujourd'hui

ESPOIR

Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes, 10, rue Leroux - PARIS (16^e) - Tél. : KLÉ. 79-10

ACTIVITÉ DE L'AMICALE

par VALLEY Emile, Secrétaire adjoint.

Cela voilà un an passé que notre Amicale est constituée. Un gros effort a été fait pour essayer de rassembler dans son sein, tous les déportés revenus du camp de Mauthausen, ainsi que les familles de nos chers disparus pour lesquelles nous devons être le soutien moral, et auxquelles nous devons, dans la mesure de nos possibilités, leur apporter une aide efficace.

Une autre tâche nous incombe, à nous qui sommes revenus de ce camp d'extermination; renseigner les familles sur le sort qu'ont subi les leurs, et leur donner toutes les précisions utiles afin de les aider dans les difficiles formalités qu'elles ont à accomplir pour faire valoir leurs droits. En toute franchise, nous devons dire que notre Amicale n'a pas eu toute l'activité que nous aurions souhaité, et cela pour différentes raisons, dont le manque de collaboration de la part de trop nombreux camarades rapatriés et les difficultés financières. En raison de ces dernières, il nous est impossible d'avoir le secrétaire permanent qui serait nécessaire pour répondre aux nombreuses demandes d'adhésions, de renseignements, etc.

La somme de 100 francs que nous avons demandé pour l'adhésion à l'Amicale et l'abonnement au journal « *Cauchemar et Espoir* » ne nous a pas permis de faire paraître notre journal aussi souvent que nous le désirerions, car le tirage de nos bulletins nos 4 et 5 nous ont coûté respectivement 104.715 francs et 18 000 francs.

Notre Amicale doit vivre, et s'épanouir, IL LE FAUT, car cette union et cette fraternité qui régnaient dans le camp ne peuvent disparaître, et la joie que nous éprouvons à nous retrouver, est une preuve de la nécessité de notre Amicale.

Pour faciliter l'épanouissement, il faut donc vaincre toutes les difficultés énoncées plus haut :

Nous demandons à tous ceux qui en ont la possibilité de faire un effort pour suppléer et aider nos camarades surchargés de travail, pour cela, de passer au siège de notre Amicale, et d'y consacrer quelques heures de loisir. Il faut aussi que notre journal soit plus vivant, que nos camarades de toute la France fassent des articles, qu'une correspondance s'échange entre nous

(suite page 2)

L'ESPRIT DE LA RÉSISTANCE AU CAMP

par HALLERY Raymond, Secrétaire adjoint.

Il n'est pas inutile dans ce *Bulletin* qui est le trait d'union entre les survivants des camps et prisons et les familles de nos disparus de traiter d'une question assez peu développée jusqu'à maintenant : LA SOLIDARITE.

Et pourtant, elle a existé dans tous les camps et kommandos sous des formes diverses selon « La Place » que nous avons réussi à nous faire par notre action, notre lutte de tous les instants.

La Solidarité malgré toutes les difficultés, tous les risques qu'elle comportait, apparaissait comme un devoir à tous ceux qui avaient connu la Résistance. Comme hier, chacun partageait les peines, les souffrances, les joies de tous; au camp, chacun prélevait sur sa maigre pitance deux ou trois cuillerées de soupe, une mince tranche de pain, ce geste cent fois répété, permettait de doubler la ration des plus faibles.

(suite page 5)

LES DEUX ALLEMAGNES

par Maître ARRIGUI,
Avocat à la Cour, Chef de Ceux de la Résistance

Cela devait arriver. Quand nous étions là-bas nous rêvions souvent :

Cette fois les peuples civilisés ne renouvelleront plus les erreurs commises après l'autre guerre. Ils ne se diviseront plus pour mieux aider l'Allemagne à se reconstruire, les appétits économiques n'oseront pas faire litière des notions de Morale et de Justice. Et l'image de nos camps de misère sera pour tous et pour plusieurs générations une hantise hallucinante.

Deux années ne se sont même pas écoulées : nos survivants rentrés chez eux continuent à mourir; les plus forts seuls commencent lentement à revivre. Lentement, ils reconstituent leur équilibre moral et matériel.

Et que constatons-nous?

Ceux qui croient avoir — grâce à leur prudence — « vécu » pendant la tourmente, alors que loin de vivre ils n'ont fait que durer, ceux-là ont déjà oublié ce qu'ils n'ont pas cherché à méditer : la BARBARIE FONCIERE, CONGENTALE du peuple allemand.

Et ils confondent tout. L'autre soir, une jeune femme me parlant des souffrances de la déportation, faisait allusion à un de ses parents qui, lui aussi déporté, avait beaucoup souffert. Et comme je lui demandais : Dans quel camp? cette jeune femme de me répondre en toute candeur : « Oh, il n'était pas dans un camp : il était parti comme travailleur libre ».

Comment s'étonner alors que les gouvernants, les dirigeants de tous peuples n'aient pas non plus compris, ou s'ils ont compris, oublient volontairement.

Cela nous explique comment un homme d'Etat — et des plus sympathiques — ait pu envisager publiquement l'entente franco-allemande.

Cela nous explique comment certains osent distinguer les nazis et les « bons Allemands », comment certains nous invitent à ne pas confondre les responsables et les autres... ceux qui n'auraient rien vu, rien compris et qui sont les bons apôtres — les premiers à s'indigner des crimes nazis et à se féliciter des condamnations à mort de Nuremberg.

Et pourtant, et pourtant tous ont pu lire « *Mein Kampf* » où tout était écrit, prévu — et pourtant c'est par 99 % de leurs suffrages qu'ils ont porté Hitler au pouvoir, en ont fait le dictateur que nous avons connu.

Et pourtant, et pourtant le peuple allemand tout entier a connu pendant dix ans l'existence des camps d'extermination et de mort. Sans doute, les S.S. qui nous gardaient ont connu notre misère et nos tortures, mais les ont connues aussi les soldats de la Wehrmacht qui nous gardaient du haut des miradors et qui, le soir, allaient en ville où ils pouvaient librement parler. Les ont connues aussi les civils qui nous voyaient traverser la ville, les contre-maitres casqués de cuir, qui nous commandaient dans les « Stolle » de la mine souterraine.

Tous, tous l'ont connu, tous l'ont su... Personne n'a rien dit, personne n'a protesté... et tous auraient applaudi si le Führer n'avait été vaincu.

Faisons alors notre « examen de conscience ». Nous sommes les mandataires de tous nos disparus, nous sommes les mandataires de ceux qui furent fusillés, de ceux qui furent pendus;

(suite page 2)

LES DEUX ALLEMAGNES (suite)

nous sommes les mandataires de ceux qui sont morts sous la torture, nous sommes les mandataires de ceux qui sont tombés d'épuisement à la mine ou au terrassement, nous sommes les mandataires de ceux qui sont morts dans la vermine du Revier, nous sommes les mandataires de ceux qui, par désespoir ou pour ne pas parler, se sont suicidés.

Et pourtant, et pourtant, trop rares sont encore ceux qui, parmi nous, consacrent une petite part de leur activité à lutter en mémoire de ceux qui ne sont plus, à protester contre ceux qui croient — ou feignent de croire — aux bons Allemands de l'après guerre.

Mes camarades, je vous en supplie, n'oubliez jamais la mission que vous ont confiée ceux qui moururent obscurément — pendant votre calvaire — et dont le vent a dispersé pour toujours les cendres dans le ciel noir d'Allemagne : ne laissez jamais distinguer ces deux Allemagnes. Ce n'est pas vrai : Il n'en est qu'une... et demain — à nouveau — elle sera prête?

ARRIGHI.

Pour mieux illustrer le point de vue de notre camarade de déportation Maître ARRIGUI, voici quelques extraits du Journal de la Fédération « *Le Patriote Résistant* » :

A la lumière des récentes déclarations des hommes d'Etat, la position des pays respectifs vis-à-vis de l'Allemagne ressort nettement sans qu'il soit besoin d'y ajouter le moindre commentaire.

L'ANGLETERRE

« Quand l'heure de la Libération sonnera en Europe ce sera également l'heure du châtimeur », déclarait M. Churchill en 1942.

Aujourd'hui il déclare « Il ne peut exister de renouveau européen sans une grande France spirituelle et sans une grande Allemagne spirituelle. »

Il demande : « Un acte d'oubli de tous les crimes et de toutes les folies du passé. »

Pourtant il signait, pendant la guerre avec M. Franklin-Roosevelt une déclaration de laquelle nous extrayons :

« Une récente et amère expérience nous a enseigné la facilité avec laquelle les industries chimiques, métallurgiques et électriques de l'Allemagne peuvent être converties en arsenaux de guerre. »

C'est sans doute pour aider à cette renaissance de la « grande » France que M. Bevin déclare : « L'Angleterre s'opposera à ce que la France utilise les ressources de la Ruhr et de la Rhénanie » !

En attendant, et pour appuyer cette politique, les attributions de charbon augmentent pour l'Allemagne, la production de l'acier passe de 12.000 tonnes en septembre 1945 à 369.000 en juillet 1946.

Enfin, en ce qui concerne les prisonniers de guerre, un porte-parole du gouvernement britannique annonçait le 12 septembre dernier, que les prisonniers de guerre allemands, en Grande-Bretagne, allaient être rapatriés à la cadence de 15.000 par mois.

L'AMERIQUE

« Le peuple américain veut remettre le gouvernement de l'Allemagne aux Allemands. Le peuple américain désire aider les Allemands à regagner une place honorable parmi les nations libres et pacifiques. » (discours de M. Byrnes, le 6 septembre 1946 à Stuttgart).

« Si l'Allemagne n'avait pas décidé de se battre, elle aurait pu dominer l'Europe sur le plan économique. A l'avenir l'Allemagne devrait garder sa position dominante en Europe au point de vue économique » ? (déclaration du Sénateur Connally, le 21 octobre 1946).

Le gouvernement de Washington prépare actuellement deux plans en vue du financement de l'industrie allemande afin que l'Allemagne puisse retrouver son équilibre normal. D'après le premier plan, il est prévu que la *Reconstruction Finance Corporation* prendra part à l'achat du matériel nécessaire aux usines allemandes. D'après le second, les banques américaines prêteront au gouvernement militaire américain les fonds indispensables.

Ajoutons encore un mot sur les prisonniers de guerre allemands en Amérique. Comme l'a confirmé dernièrement M. Byrnes, ils ont pratiquement tous été rapatriés.

L'U. R. S. S.

Châtiment implacable des criminels de guerre. Cette déclaration n'est pas vaine : nous avons pu nous en rendre aisément compte au procès de Nuremberg, où les jurys soviétiques, seuls, protestèrent contre le verdict.

« Que l'Allemagne vive, dit Staline, et par conséquent qu'elle

puisse augmenter sa production pour satisfaire aux besoins de son peuple, mais que cette Allemagne soit une Allemagne dont les germes de fascisme auront été extirpés, une Allemagne in laquelle nous pourrions avoir confiance, ce qui n'est pas le cas actuellement. »

Ajoutons encore un mot sur le sort des prisonniers de guerre. L'U.R.S.S. ne songe pas, elle, à les renvoyer chez eux à une cadence accélérée. Pour le moment ils travaillent au relèvement des ruines dont ils furent responsables.

L'ALLEMAGNE

« Le peuple allemand porte la responsabilité de l'avènement de Hitler pour la période avant 1933, mais après 1933 commença la responsabilité mondiale, car c'est devant les yeux des vainqueurs d'aujourd'hui que Hitler a préparé la guerre. »

Schumacher.

LA FRANCE

D'une façon générale, il ressort néanmoins que la France a été traitée en parente pauvre quand on considère dans l'ensemble la part qui lui revient à titre de « réparations ».

Et pourtant ! A-t-elle moins que les autres mérité qu'une conclusion favorable soit apportée à ses justes revendications ? A-t-elle moins que les autres souffert ? A-t-elle laissé moins des siens, moins d'elle-même ? Nous savons bien que non, nous savons, au contraire, qu'elle a le droit aujourd'hui de parler haut.

Consciente de l'effort qu'elle a fourni pour la victoire commune, consciente des menaces qui planent déjà sur l'avenir, la France entend mettre tout en œuvre pour assurer son propre relèvement et la sauvegarde de la paix future.

Nous avons vu, nous voyons tous les jours comme l'Allemagne redresse déjà la tête. Il dépend de nos Alliés et de nous que les sacrifices de cette guerre ne soient pas vains. Nous savons que, de notre côté, tous nos efforts y tendront. Nous voudrions b'en sentir cette même volonté chez tous les autres, sans exception.

ACTIVITÉ DE L'AMICALE (suite)

par le canal de notre journal; que les familles puissent y trouver les renseignements qui leur sont si chers et à l'occasion puissent être mises en rapport avec un camarade ayant connu leur disparu.

L'Amicale se doit d'établir des contacts plus fréquents, donc plus efficaces, avec nos camarades de province et leur famille par l'intermédiaire de nos correspondants de province, qui devront être désignés par les ressortissants de notre Amicale du département et soumis à l'approbation du Bureau de l'Amicale;

2° Le problème financier est plus aigu, je ne pense pas que nous devons envisager l'augmentation des prix de l'abonnement et de l'adhésion. Mais chaque adhérent de notre Amicale devrait avoir à cœur d'aider celle-ci au point de vue financier, soit en collectant, soit en organisant des fêtes en accord avec nos correspondants de province ou notre Bureau. Sous ce rapport, nous tenons à remercier, et à donner en exemple, notre camarade VIDAL, d'Avignon, qui nous a fait parvenir 9.000 francs collectés pour notre Amicale.

Une tombola est déjà en cours, et nous demandons à tous les adhérents de nous aider à placer les billets que nous tenons à leur disposition au siège de notre Amicale.

Sur le plan national, nous envisageons un Congrès de notre Amicale. Nous donnerons sur notre prochain *Bulletin*, tous les renseignements concernant ce grand rassemblement envisagé pour le début de l'année prochaine.

En conclusion, il appartient à chaque déporté et famille de disparu, d'aider notre Amicale à se développer.

Pensez dès maintenant à assister nombreux à notre Congrès qui, nous l'espérons, se déroulera dans l'atmosphère d'union et de fraternité qui doivent toujours nous animer, en pensant à ceux qui n'ont pas eu, comme nous, le bonheur de revenir et de revoir notre France libérée pour laquelle ils ont tout sacrifié.

E. VALLEY.

LA FEDERATION NATIONALE DES DEPORTES
ET INTERNES RESISTANTS ET PATRIOTES
ACCUSE A NUREMBERG

Dépôt officiel de M. Maurice LAMPE, Secrétaire général de la F. N. D. I. R. P., le 25 janvier 1946.

Passez vos commandes au SERVICE DE PROPAGANDE

10, rue Leroux, Paris (16^e)

Prix : 10 francs.

AVEZ-VOUS CONNU ?

Nous prions nos Camarades rapatriés qui auraient connu les Déportés dont les noms suivent, de bien vouloir nous fournir tout renseignement concernant leurs derniers moments, renseignements que nous transmettrons aux familles.

Ces témoignages seront pour celles-ci un réconfort moral et l'assurance que leur souvenir nous est cher à tous.

Noms	Prénoms	Matricules	Dates naissance	Lieux naissance	Dates décès	Lieu décès
ALLAIN	Charles	43860	8- 6-24	COMBAULT	3- 4-45	MAUTHAUSEN
ANTHORE	Georges	133455	14- 2-21	HARFLEUR	13- 3-45	—
ARVIS	Jean	130251	2- 5-18		23- 4-45	GUSEN
AVERLANT	Roger		5- 7-21	AUBERVILLIERS	3- 5-45	EBENSEE
BARAQUAND	Paul	61900			17- 8-44	HARTHEIM
BELLIOT	Henri	25502	10		23-10-43	MAUTHAUSEN
BENE	Roger	57853	26- 1-24		9- 4-45	—
BENHAMOU	Fridja	130319	4-12-97		6- 4-45	—
BERNARD	Marcel	25585	1- 5-05	SAINT-OMER	21- 5-43	—
BERNIER	René	47507	4- 7-04		30- 4-44	—
BOIZOT	André	26421	24- 7-09		15- 5-44	GUSEN
BOUQUET	Joanny	26221	7- 8-84	PARIS	30- 8-43	—
BRIDOULOT	Pierre	97732	26-12-16	HAIPHONG	6- 2-45	MELK
BRUNIER	Martial		4- 5-11	PARIS	10- 5-45	MAUTHAUSEN
CAEN	Claude	121866	5- 5-23		22- 4-45	—
CHAMPDAVOINE	Raymond	62113	18- 9-06		17- 6-44	GUSEN
CHATELANAT	Willy	27890			14- 3-45	LINZ
CHOUZENOUX	Michel	54393	26-12-24	TOUL	21-11-44	HARTHEIM
COLIN	Charles	26240	12- 4-92	THIERVILLE	4- 1-44	MAUTHAUSEN
CONNANGLE	Georges	89...	1- 7-23	MONTROUGE	7- 2-45	—
GAGORN	François	97909	25- 3-98	LAPERIE	30- 1-45	MELK
GETANG	Emile	59829	17- 2-14	LINIERES-BOUTONS	30- 7-44	GUSEN
HERCHE	Maurice	62265	21- 1-94	GRANGES-s-VOLOGNE	18- 8-44	HARTHEIM
DERIAZ	Jean	63593	18- 1-20	LA CHAPELLE	27- 4-45	MAUTHAUSEN
DE ROUYN	Henri	63109			21- 8-44	HARTHEIM
DESRATS	Louis	53744	30- 3-95	MARY	8- 7-44	—
DE VOLONJAT	Raoul	54079			28- 3-45	EBENSEE
DROINGT	René	893.8	30- 9-04		12- 3-45	MAUTHAUSEN
DRUILHE	René	53751	8- 5-09	RODEZ	31- 3-45	EBENSEE
DUFRENOIS	Henri	53757	25- 6-21		29- 7-44	HARTHEIM
DUVAL	Albert	28023	26- 7-08	ISIGNY-SUR-MER	10- 4-44	GUSEN
ELGOYEN	Pierre	89387	30- 5-09	ALOS SILAS	15- 1-45	MAUTHAUSEN
FAGNOU	Claude	98018	7- 5-27	SAINDRÉS	16-11-44	MELK
FLAHAUT	Robert	127868	1- 9-14	(CALVADOS)	10- 3-45	MAUTHAUSEN
FONDERFLICK	Roger	127876	29- 1-27	LANEUVILLE-RAON	22- 4-45	—
GILBERT	Alexis	125356			9- 2-45	—
GIRAUD	René	125337	1- 5-21	LYON	22- 4-45	—
GRANDGERARD	Auguste	98159	31- 3-85	NEUVILLE-VOISEY	1-11-44	MELK
GUILLAUME	Georges	26464	14- 5-22	PARIS		MAUTHAUSEN
HAEGEL	Michel	98200	4-11-20	BELFORT	1- 4-45	MELK
HANNES	Pierre	98205	16-12-18	BASSE-YUTZ	25-11-44	—
HAVERSIN	Xavier		28- 7-07	ROCHEFORT	12- 3-45	MAUTHAUSEN
HAYET	Roger	98218			23- 1-45	GUSEN
IZEC	Fernand	98286	9- 3-08	SAINT-CHRISTOLY	10-11-44	MELK
JARSALE	Charles	60083	26- 9-14		7- 4-45	MAUTHAUSEN
JWANSKI	Adam	116846	12- 1-03		4- 5-45	—
KEUSSEN	Louis	31839	4- 2-21	LYON	29- 1-45	MAUTHAUSEN
KEIN	Cyrille	98373	29- 8-89	CONSTANTINE	15-12-44	MELK
KOHLER	Albert	62614	1-10-06	GUEBWILLER	22- 4-45	GUSEN
LACOSTE	Roger	26678	24- 9-09	LA ROCHELLE	10- 8-44	HARTHEIM
LAFFITTE	Jean	110162	22-12-02		3- 2-45	GUSEN
LAFON	André	111397	20- 8-04		8- 4-45	—
LALHEVE	Jean	60116	23-12-21	ACCOURS	20- 4-45	MAUTHAUSEN
LALHEVE	Baptiste	60118	26- 6-81	ACCOURS	23- 8-44	HARTHEIM
LECHAIRE	Louis		7- 7-08	ROSSENS (SUISSE)	29-12-44	GUSEN
LEDOUX	Pierre	98495	9- 5-17	BESANÇON	13- 1-45	MELK
LELIEVRE	Louis	60161	19- 4-92	CAEN	23- 8-44	HARTHEIM
LENTZ	Marcel	62690	6- 7-01	METZ	19-10-44	GUSEN
LEPAGE	René	131373	13-12-09		19- 4-45	EBENSEE
LE ROY	Robert		12- 2-97	PARIS	13- 5-45	—
LE SEIGNEUR	Louis	131376	8- 1-91		10- 3-45	MAUTHAUSEN
LINCY	Jules	62712	28-12-86	CAUDAN	21- 8-44	HARTHEIM
LODS	Henri	26863	3- 8-20	BELFORT	29- 3-45	GUSEN
LOETSCH	Charles	62716	16- 8-03	PARIS	22- 4-45	MAUTHAUSEN
LOISELET	Elisée	60184	2- 9-89	POMMIER	26- 1-45	GUSEN
LORJOL	Marcel	98558	22- 5-00	DROITURIER	4- 2-45	—
LUSINCHI	Jean	35207	12- 2-22	ALGERIE	22- 4-45	—
MAISONNEUVE	William	89880	11-12-22	THOREE-LES-PINS	6- 3-45	—
MARTEL	Pierre	62767	1-10-88		25-11-44	—
MENARD	Lucien	62800	13- 7-17	PARIS	24- 3-45	MELK
MICAELLI	Jean	62812			21- 8-44	HARTHEIM
MIOCHE	Annet	62826	5-12-85	PAS-DE-CALAIS	16- 7-44	—
MOLLARD	Marceau	98715	20- 7-96		27-11-44	GUSEN
MOQUET	Léon	60326	3- 4-13	CHAMPAGNE	21- 2-45	—
MOUGEOLLE	Robert	98743	26-10-24		30- 3-45	MAUTHAUSEN
MUSY	Marcel	131579	6- 2-00	PARIS	1- 4-45	—
NALLINO	Armand	49931			14 12-44	HARTHEIM
PASCAL	Jean	62918			22- 4-45	MAUTHAUSEN
PATIN	Jules	62924			17- 8-44	HARTHEIM
PAUPELAIN	Jacques	98806	18-12-24		21- 4-45	MAUTHAUSEN
PAYAN	Georges	53966	13- 4-15	LYON	5- 6-44	EBENSEE

Noms	Prénoms	Matricules	Dates naissances	Lieux naissance	Dates décés	Lieux décés
POLLNOW	Jean	34598	7- 3-02		21-10-43	MAUTHAUSEN
ROCHE	Jules	60826	9- 9-21	MARSEILLE	8- 4-45	GUSEN
ROYE	Alfred	63112	87	INTANUR	21- 8-44	HARTHEIM
ROZO	André	63114	5- 4-22		7- 8-44	MELK
RYEZHE	Simon	118260	14-11-01	IVOUIN	9- 4-45	GUSEN
SAVIGNAC	Marcel	54043	21-10-03	ALLONNES	9- 5-45	EBENSEE
SERMET	Paul	60575	19- 3-18	SURJOUX	12- 5-45	MAUTHAUSEN
SOQUET	Alphonse	27027	28- 1-93	DANS L'AIN	5- 8-43	
SUBSOL	Raymond	99114			9-12-44	GUSEN
TAZZIOLI	Aldo	90513			18- 3-45	MAUTHAUSEN
TERRAMORSI	Sébastien	63211			4- 8-44	
THIERRY	Georges	63218			24- 5-44	
VAN DE PUT	Vivan	60759	13- 5-16	PARIS	19-12-44	HARTHEIM
VENDIER	Lucien	28648	21- 1-25		31- 7-44	
VIDAL	Pierre	99346			16- 1-45	GUSEN
ZINGER	Wolff	37814	5- 2-15	OTWOCK	19-10-43	MAUTHAUSEN
ZOUSSINE	Victor	132398	8-12-18	ODESSA	19- 3-45	

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

La liste ci-dessous concerne nos malheureux camarades dont les familles sont restées sans nouvelles, nous vous demandons de nous fournir tout renseignement qui pourrait être une indication précieuse, leur apportant ainsi l'assurance que nos efforts ne sont pas faits en vain, pour que cesse cette incertitude.

Noms	Prénoms	Matricules	Dates et lieux de naissance
BAJULAZ	Lucien	57849	
BERR	Jacques	119553	20-11-23
BERTEAUX	Etienne		9-11-13, à Badonviller
BIGOT	Emile	130349	21- 3-21
BONVALOT	Jacques		
BOUGUE	Léon	59626	7- 1-20, à Loyat (Morbihan)
BOULANGER	Auguste		19- 1-09, à Sauville (Vosges)
CHANTEBIEN	Frédéric	59713	21- 7-95, à Sète (Hérault)
COCU	Louis	26982	
COGNET	Robert		
COGNET	Jean		
CORNU	Raymond	26617	
CORNUT	Pierre	59792	
COSQUER			
DEPECKER	René	27968	
DEPRETIERE	Henri		8- 2-18, à Saint-Eloy-les-Mines
DULAC	Philippe		
FAGOT	Léon	60608	
FARIZON	Georges		
FAROUX	Henri		25-12-92, à Paris
FEUERSTEIN	Joseph	53773	16-11-83, à Oerningern
FOURNEL	René		15- 6-22, à Ecully
FRENETTE	Jacques		28- 1-26, à La Ferté-sous-Jouarre
GERMAIN	Gaston		
JARDEL	Henri		
JUNKER	Eugène	113198	24- 6-98
KOCNAZEWSKI	Jean		20- 9-15
LABORIEUX	Marc	53853	15-11-22, à Vu-le-Comte
LAFFON MONSSET			
LE GAC	Joseph		1-01, à Trébivan
LEICHTMANN	Jéno		
LE MORVAN	Yves		21- 4-13
LEROY	Fernand	60169	20- 1-00
LORIMY	Henri	53885	10- 1-22, à Blère
MANCHET	Jules		
MANO	Marcel	60229	
MEDIONI	Albert		
MEURVILLE	Bertrand		
MICHELIN	Roger		27-11-24, à Langres
MODEL	Albert		25-11-96, à Paris
NICOLLIN	Albert		6- 9-17
NONORGUES	Lucien		17- 3-20
PEFFER	Jean		16-10-26
PELLON ou POLLON	Yves		
PERLMUTTER	Georges		24- 2-12
PLAZIAT	Marcel		
POINSOT	Jacques		6- 7-23
RENAULT	Joseph		1- 9-14
ROUEILLE	André	54029	8-12-07, à Noyant-la-Gravoyère
RUBAYI			
SARTORI	Jean		
SCHWALM	Joseph		31- 1-01
SIMON	Jules ou Lucien		
TYMEZAXK	André	28622	8-12-11
THOMAZON			
VANPEE	René		27- 2-98, à Hau (Belgique)
WACHEUX	Henri		10- 5-13, à Maisons-Alfort

CARTES DE L'AMICALE

Il est nécessaire de préciser à tous nos camarades, ainsi qu'aux familles de disparus, qu'il existe une *carte de l'Amicale* directement délivrée par nos services à notre siège, 10, rue Leroux, Paris 16^e et portant la mention :

« AMICALE DES DEPORTES POLITIQUES DE MAUTHAUSEN »

Cette carte est absolument différente dans sa forme, de celle délivrée par la FEDERATION dans les Sections Locales de celle-ci, du fait même que notre Amicale n'est pas un organisme de la Fédération, mais simplement affiliée à celle-ci.

Il en est de même en ce qui concerne le *Bulletin* de notre Amicale : « Hier cauchemar, Aujourd'hui espoir », celui-ci ne traitant que des questions relatives à notre Amicale et au camp de Mauthausen, il est bien distinct dans sa forme comme dans son contenu, du journal de la Fédération « *Le Patriote Résistant* » qui, lui, traite des questions relatives à l'ensemble des déportés ainsi que des familles.

Beaucoup de personnes croient ainsi, en possédant l'une ou l'autre de ces cartes ou étant abonné à l'un ou l'autre de ces journaux, être en règle avec les deux, ce qui constitue une erreur dont la conséquence se traduit par un manque d'activité de notre Amicale.

La carte de la Fédération reconnaît la qualité de déporté dans l'ensemble ainsi que celle des familles.

La carte de l'Amicale, elle, ne porte que sur un regroupement précis des déportés du camp de Mauthausen ainsi que les familles dont un seul membre nominalement représente le déporté disparu.

L'Amicale de Mauthausen apporte le point de vue des déportés de ce camp qui, joint à celui des familles des disparus, permet à notre Fédération de toujours mieux envisager les problèmes d'ordre général à travers l'étude concrète des problèmes particuliers aux divers camps.

Nous nous devons d'insister sur ce fait que, plus nombreux nous serons groupés au sein de notre Amicale, plus large sera notre représentation et plus forte sera notre voix, facilitant ainsi les démarches de notre grande Fédération Nationale auprès des services officiels.

Nous attirons donc l'attention de tous nos camarades déportés, ainsi que les familles de nos malheureux disparus, pour qu'après cette précision il ne reste plus un seul déporté ou représentant d'un déporté sans la carte de notre Amicale, lui fournissant ainsi l'assurance de la continuité de l'union qui était nôtre à Mauthausen.

De cette union, et de la compréhension toujours plus large de nos souffrances communes, est né un renforcement de notre activité dans les bagnes nazis un sabotage toujours plus effectif, et aujourd'hui une force capable de réaliser la tâche que nous nous sommes fixée, lors de notre dernière assemblée, et dont les principaux objectifs sont : la reconnaissance de nos droits et le châtimement implacable des responsables de nos souffrances et malheurs de notre pays châtimement seul capable de conserver intact le souvenir de nos morts.

Pour le Secrétariat : A. GIBON.

MISE EN GARDE

Nous vous signalons l'activité néfaste d'un soi disant déporté politique du camp de Mauthausen nommé :

CHATOUILLAT Marcel, né le 19 avril 1917

demeurant 20, rue des Martyrs, Paris (18^e) et 64, rue de l'Espalier en indiquant également une troisième adresse à Tours où il est totalement inconnu.

Cet individu, évadé de Russie, sur ses dires dont une certaine presse (Nice-Matin, Aurore, etc...) a reproduit ses déclarations, est l'objet de plusieurs plaintes pour vol et abus de confiance. Les dernières connues dans le courant du mois de juillet 1946, dans la Sarthe à Sablé et au Mans.

Il n'est connu d'aucun service de rapatriement, il n'est porté sur aucune fiche de déporté politique des services officiels, par contre il a signé un contrat de travailleur volontaire le 15 avril 1941.

Nous prions toute personne auprès de qui il pourrait se présenter, quel qu'en soit le motif, de recevoir comme il convient cet escroc qui a déjà fait de nombreuses dupes en spéculant sur l'incertitude et la douleur des familles de nos disparus.

Pour comprendre les sentiments qui animaient nos camarades, il faut se représenter ce qu'est pour un affamé, une tranche de pain de quinze ou vingt grammes sur une ration de deux cents grammes, et cependant ils le faisaient sans hésitation, contents, sachant que cette tartine pouvait sauver une vie.

Que dire de ceux qui travaillaient à l'intérieur du camp, aux magasins S.S., aux cuisines S.S. ou autres, malgré les fouilles, diss mullaient une poignée de sucre en poudre, un morceau de margarine, malgré les coups ils recommençaient le lendemain, sachant qu'à chaque fois, ils risquaient le kommando disciplinaire : la mort. Mais rien n'y faisait, pas un authentique déporté politique ne se dérobaient.

Dans les rares camps où les colis arrivaient de France, malgré les vols des S.S. et des droits communs allemands, le colis était partagé, ou même remis à l'organisme de Solidarité qui se chargeait de la répartir et pourtant que de souvenirs arrivaient avec ce colis, que de larmes de joie versées à la vue de ce gâteau, de cette boîte de conserves, de ce pain confectionné avec amour par la maman, la femme, la fiancée, la sœur !

Tout cela était grandement compensé par la joie de voir ceux qui en bénéficiaient, reprendre des forces, vaincre la maladie. Il fallait voir à l'infirmerie l'effet, tant moral que physique, que produisait le morceau de pain déjà rassis, la cuillerée de sucre, le morceau de gâteau. Cette solidarité rattachait à la vie ceux qui souffraient. Je reverrai toujours les chambres de Français de cette infirmerie de Melk où tous nos camarades guettaient la nuit tombante, l'arrivée de ceux qui chaque jour, apportaient du café aux dysentériques, la solidarité aux autres, des nouvelles à tous.

Cette présence de camarades qui pouvaient encore travailler auprès des malades, des mourants, était un précieux réconfort et a permis de sauver des vies humaines.

Pas un des nôtres qui ne soit mort sans avoir eu de l'un de nous des visites fréquentes, des douceurs (pour le lieu, le mot n'est pas trop fort) pas un qui n'ait senti l'amitié, l'affection, qui, si elle ne remplaçait pas celle de l'être cher qu'on ne reverrait plus, n'en était pas moins une atténuation des souffrances.

Je voudrais que les familles de nos disparus, qui nous sont si chers, trouvent dans ce témoignage une atténuation à leurs peines qui sont les nôtres, car nous avions formé et nous formons une même et grande famille, qu'elles sachent que les leurs ne sont pas morts seuls, qu'un camarade, un frère était là, pour lui dire un dernier mot, entendre son dernier souffle, lui fermer les yeux.

Je voudrais aussi qu'à la lecture de ce témoignage, chacun comprenne bien qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y aura jamais d'arrêt dans la lutte des déportés politiques. Cette lutte s'est manifestée dans la Résistance, elle s'est continuée pendant les interrogatoires, puis dans les prisons et les camps où la solidarité en était un des aspects, elle continue maintenant. Il nous est impossible d'évoquer les derniers moments passés avec ceux qui ne devaient pas revenir sans songer aux promesses faites. En particulier celles de châtier les traîtres, de veiller sur les leurs.

Et comment tenir ces promesses sans lutter, pour faire aboutir les revendications en faveur de leurs familles, pour grouper celles-ci dans notre grande Fédération où elles retrouveront l'ambiance, la camaraderie où les leurs ont vécu.

Et comment rester fidèles à nos promesses, à nos serments, sans nous élever contre les insultes que constituent les grâces ou les jugements « sans haine ».

Secrétaire adjoint : R. HALLERY.

SITUATION FINANCIÈRE DE L'AMICALE

Comme nous l'avions publié notre dernière Assemblée avait décidé, devant la situation financière difficile de l'Amicale, de porter le montant annuel de la cotisation de 20 à 50 francs et de créer un abonnement au *Bulletin* fixé à 50 francs pour l'année 1946.

Ces augmentations se trouvaient justifiées, comme il est indiqué par ailleurs, par les frais extrêmement élevés concernant la publication des noms de nos camarades décédés à Mauthausen et ses kommandos. Nous avons dû assumer cette responsabilité et les charges pécuniaires par suite de la carence du Ministre FRENAY, et son refus de publier ces listes à titre officiel en sa possession depuis JUILLET 1945, donc depuis plus de SIX

(suite page 6)

MOIS, uniquement à seule fin de mettre un terme à l'incertitude et à l'angoisse des familles dans l'attente d'un retour impossible.

Il faut remarquer toutefois qu'il est à peine rentré le tiers des cotisations malgré l'explication fournie sur le *Bulletin*, de mai, et cela n'a pas favorisé notre tâche.

Trop nombreux ont été les négligents, là est leur seule excuse il est vrai, et pourtant le renouvellement des cartes 1946, dans la grosse majorité aurait immédiatement redressé cette situation si néfaste à notre activité; aurait évité ce manque de liaison si efficace et qui, aujourd'hui, nous est devenu si cher à tous.

Notre *Bulletin* n'a-t-il pas atteint son but principal? Toujours renforcer cette union et cette unité, drapeau de notre activité de tous les jours. Ces quelques extraits de lettres parmi tant d'autres, n'en sont-ils pas la preuve évidente? Tout d'abord un de nos camarades déporté, lieutenant-colonel dans l'Armée d'occupation, nous écrit :

« Mon cher Camarade,

« Depuis plus de six mois je n'ai pas reçu notre petite revue « Hier cauchemar, Aujourd'hui espoir » et j'en suis fort privé. Désirant vivement, malgré mon éloignement, rester en liaison étroite avec mes camarades, je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire parvenir les derniers numéros de notre journal....

..... D'avance je vous en remercie en vous priant de me rappeler au bon souvenir des camarades que vous aurez la joie de rencontrer et de croire en mes sentiments les plus cordiaux. »

Et cet autre extrait d'une lettre de la mère et la sœur d'un camarade mort à Mauthausen, après avoir subi depuis plusieurs années, l'acharnement des traîtres à la solde du boche et cela pour son activité et son combat clandestin dès le premier jour de l'occupation :

« J'ai bien reçu le Bulletin de l'Amicale de Mauthausen, du fond du cœur je vous adresse mes remerciements émus pour votre fidélité active à nos martyrs.... Ma fille me prie de vous adresser un chèque de 1.100 francs auquel j'ai ajouté un mandat-poste de 200 francs, je m'excuse de ne faire plus personnellement car je suis sans retraite....

.....Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs, à notre gratitude et aux souhaits que je forme pour votre santé et votre bonheur retrouvé après tant d'injustes souffrances. »

Notre *Bulletin* nous a permis de faire connaître aux familles ce que les leurs ont vécu à Mauthausen et c'est pourquoi, après les efforts des déportés, nous retrouvons la compréhension des familles à vouloir tout faire pour conserver notre *Bulletin*.

Nous proposons une mesure simple et efficace nous permettant de ne pas avoir les mêmes appréhensions l'année prochaine.

Envoyez les fonds en SPECIFIANT SURTOUT, soit sur vos lettres ou vos mandats « RENOUELEMENT DE CARTE 1946 ET VERSEMENT AU BULLETIN 1946 ».

Tous les fonds portant cette mention et ceux ne portant pas SPECIFIQUEMENT 1947 seront acquis au bénéfice de l'année en cours sans tenir compte des dates d'arrivée. Ce qui permettra ainsi d'envisager mieux la vie de notre *Bulletin* et assurer régulièrement sa parution tous les deux mois, faire celui-ci toujours plus important, plus complet, mieux présenté, reflétant bien l'état d'esprit qui nous animait hier et qui reste le même aujourd'hui. En un mot, l'expression vivace de tous les déportés du camp de Mauthausen et des familles de nos disparus sans aucune distinction d'origine ou d'opinions, dont le seul fait est d'avoir souffert dans ce camp d'extermination et d'être restés des hommes libres face à nos bourreaux déchaînés.

Pour le Secrétariat.

N. B. — Nous prions nos camarades déportés et les familles des disparus d'envoyer tous les fonds concernant l'Amicale à : M. Frédéric RICOL - Amicale de Mauthausen, 10, rue Leroux, Paris 16^e - C.C.P. 533-173, sans omettre de spécifier l'UTILISATION EXACTE DES ENVOIS afin d'éviter des erreurs, les pertes de temps ou mandats dirigés sur d'autres services du fait des nombreux et différents bureaux existant à cette adresse.

RÉCUPÉRATION DES OBJETS PERSONNELS

Contrairement à ce que nous avions annoncé dans notre *Bulletin* n° 5, le Service des Objets Retrouvés dans les camps n'a pas changé d'adresse et se trouve toujours, 50, Avenue Bugeaud. PARIS XVI^e.

BIBLIOTHÈQUE

Nous rappelons que notre Amicale tient à la disposition de tous, des livres sur le camp de Mauthausen et de ses kommandos. Ces livres seront envoyés contre remboursement ou par retour dès réception des fonds adressés à M. HALLERY, 10, rue Leroux, Paris (16^e). Les prix de ces livres doivent être majorés de 10 francs par exemplaire pour frais d'envoi.

CIMETIERES SANS TOMBEAUX

Préface d'Aragon
du Dr Gilbert DEBRISSE alias DREYFUSS

Prix : 80 francs.

MAUTHAUSEN
Préface de Jean Richard BLOCH
de Paul TILLARD

Prix : 60 francs.

CAMPS DE MORT
Préface de VERCORS
de Irène GAUCHER

Prix : 75 francs.

CHEMIN DE CROIX EN CINQUANTE STATIONS

de Compiègne à Gusen II par Mauthausen
de BERNARD-ALDEBERT

Prix : 100

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous prions tous nos camarades ainsi que les familles de nous SIGNIFIER TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE, accompagné de la somme de 10 francs pour frais, sous risque de ne plus recevoir les publications de notre Amicale.

NAISSANCE

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance de EVELYNE DANIELE, fille de notre camarade KARSENTY, auquel nous présentons toutes nos félicitations à l'occasion de cet événement ainsi qu'à l'heureuse maman.

Pour vous DOCUMENTER, pour vous DEFENDRE
Déportés, Internés. Familles de non-rentrés achetez
« LE RECUEIL DES DROITS »
édité par la F. N. D. I. R. P.

Passez vos commandes au SERVICE DE PROPAGANDE
10, rue Leroux, Paris (16^e) — Prix : 20 francs

CRIMES DE GUERRE

Les rapatriés du camp de Mauthausen et de ses kommandos sont priés d'envoyer à l'Amicale des témoignages légalisés relatant les méfaits et sévices qu'ils auraient eu à subir de la part de leurs gardiens et que nous transmettrons.

RECTIFICATION

Notre camarade PERRAUDEAU Paul, d'Azenay, porté disparu d'après certains témoignages, sur notre *Bulletin* n° 5, nous fait savoir que son état pouvait être considéré désespéré à la libération, mais qu'il a eu le bonheur de rentrer en France.

Nous sommes heureux de pouvoir faire cette rectification.

Abonnez-vous au PATRIOTE RÉSISTANT
Organe central de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes.

12 numéros 50 francs
24 numéros 100 francs

Adressez les fonds à la F.N.D.I.R.P., 10, rue Leroux Paris (16^e) au Compte Chèque Postal 4270-11 en spécifiant au dos du mandat "PATRIOTE RÉSISTANT".